

Anna Pierre : quand une simple chanson disait l'essentiel

La scène musicale haïtienne est en deuil. La chanteuse Anna Pierre, figure populaire dont la voix a marqué toute une génération, est décédée le 23 décembre 2025, à l'âge de 68 ans, en Floride où elle résidait depuis plusieurs années. Son départ ravive la mémoire d'une artiste dont l'œuvre, bien que discrète, a laissé une empreinte durable dans l'imaginaire collectif haïtien.

Pour beaucoup, le nom d'Anna Pierre reste indissociable d'un titre devenu culte : «**Meté Suk Sou Bonbon'M**» — parfois évoqué sous la forme populaire «*Vin met sik sou bonbon m*», en d'autres termes: viens me donner un peu de douceur, du plaisir en sucrant mon cœur...

Derrière son rythme entraînant et son ton volontairement léger, cette chanson portait un message d'une étonnante justesse: rappeler que l'amour ne se résume ni à l'argent ni aux biens matériels, mais qu'une femme a aussi besoin de tendresse, d'attention et de présence.

À travers une métaphore sucrée, accessible à tous, Anna Pierre s'adressait directement aux hommes, sans agressivité ni moralisation. Elle parlait du cœur, avec humour et intelligence, donnant à sa chanson une portée universelle. Ce qui aurait pu n'être qu'une parodie musicale s'est transformée, au fil du temps, en un véritable commentaire social sur les relations affectives et la place des émotions dans la vie quotidienne.

Née le 26 juillet 1957 au Cap-Haïtien, Anna Pierre a grandi dans une Haïti où la musique populaire occupait une place centrale dans la vie sociale. Comme beaucoup d'artistes de sa génération, elle a ensuite pris le chemin de la diaspora, s'installant aux États-Unis dans les années 1980. Cette migration n'a jamais rompu son lien avec la culture haïtienne qu'elle a continué à porter à travers sa musique et son engagement communautaire.

Anna Pierre, rappelons-le, n'était pas uniquement chanteuse. Elle était également travailleuse de la santé, souvent surnommée «la chanteuse infirmière», une double identité qui en disait long sur son rapport aux autres. Son art, comme sa profession, était guidé par une même attention à l'humain, au soin, à la proximité. Elle chantait comme elle vivait: avec simplicité et générosité. Elle a, entre autres, écrit «*The scammer*», un livre destiné à outiller les femmes face aux hommes spécialisés dans les arnaques affectives et financières.

La longévité de «**Meté Suk Sou Bonbon'M**» témoigne d'une telle sincérité que la chanson a traversé les décennies, continuant d'être fredonnée, partagée, évoquée dans les réunions familiales, les fêtes, les souvenirs de



Anna Pierre

jeunesse. Elle appartient à cette catégorie rare de morceaux qui dépassent leur époque pour devenir des repères affectifs, particulièrement au sein de la diaspora haïtienne.

Le décès d'Anna Pierre survient à un moment où la culture haïtienne cherche à préserver ses mémoires populaires souvent éclipsées par l'urgence de l'actualité. Son parcours rappelle que l'histoire musicale d'Haïti ne se construit pas uniquement autour des grandes figures internationales, mais aussi grâce à ces voix proches du peuple à même de dire beaucoup avec peu.

Aujourd'hui, alors que les hommages se multiplient sur les réseaux sociaux, c'est sans doute cette qualité-là que l'on retiendra le plus : la capacité d'Anna Pierre à toucher juste, à faire sourire tout en faisant réfléchir, à rappeler avec douceur que l'affection est une richesse à part entière.

Anna Pierre s'en est allée, mais sa voix continue de résonner dans la mémoire collective. Et tant que ses paroles seront reprises, fredonnées ou simplement évoquées, son message restera vivant. Parfois, il suffit, qu'on le veuille ou non, d'un peu de **sucre sur le bonbon** pour que la vie ait meilleur goût.

Michelle Latortue



Amirthanayagam

Pour La Voix du Port
Indran Amirthanayagam
Animateur de la Chaîne de la poésie
en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

Ne pas tomber

J'étais tenté ce soir d'envoyer
à mon éditeur le résultat
d'une solitude artistique,

façonnée pour présenter
quelques vers composés
par mon ami

l'intelligence artificielle.
Mais heureusement
pour mon identité

j'ai épilé son nom complet
et ainsi j'ai pu entrevoir
mon crime et éviter de tomber

dans son piège. Il était
une longue nuit de l'âme
et ses vers brillaient

dans l'obscurité comme
des pierres radioactives
d'une comète errante,

ou la chair d'une sirène,
mais j'ai fermé les yeux
et je les ai ouverts ici

en achevant ma confession
sur la page blanche
de toujours.

Indran Amirthanayagam dr) le 26 Décembre, 2025

Marlène Daut remporte le Prix du livre d'Haïti 2025 pour son ouvrage sur le roi Henry Christophe

Une reconnaissance majeure pour une historienne haïtiano-américaine

La professeure et auteure Marlène L. Daut a remporté le Prix du livre d'Haïti 2025, décerné par la Haitian Studies Association (HSA), pour son nouvel ouvrage consacré à l'une des figures les plus emblématiques de l'histoire haïtienne : le roi Henry Christophe. Cette distinction prestigieuse confirme son rôle central dans le renouvellement des études sur Haïti et la Révolution haïtienne.

Publié par Alfred A. Knopf, *The First and Last King of Haiti: The Rise and Fall of Henry Christophe* explore la vie, le règne et l'héritage politique de Christophe, l'un des dirigeants clés d'Haïti après l'indépendance de 1804.

Un livre fondé sur des sources historiques haïtiennes ...

L'ouvrage primé s'appuie sur une recherche approfondie utilisant des lettres, journaux, documents politiques et écrits du début du XIX^e siècle. Marlène Daut y propose une lecture nuancée du pouvoir, du leadership noir et des débats intellectuels qui ont façonné la jeune nation haïtienne.

Selon la Haitian Studies Association, ce livre offre « de nouvelles façons de comprendre la vie politique haïtienne après la Révolution ainsi que les penseurs noirs qui ont contribué à définir la liberté et la souveraineté dans un monde post-esclavagiste ».

Henry Christophe : entre pouvoir, vision et controverse ...

Roi du nord d'Haïti de 1811 à 1820, Henry Christophe demeure une figure complexe. Visionnaire pour certains, autoritaire pour d'autres, il incarne les défis d'un État noir indépendant confronté aux pressions coloniales, économiques et internes.

À travers ce livre, Marlène Daut redonne la parole aux intellectuels haïtiens de l'époque, souvent marginalisés dans les récits historiques dominés par des perspectives étrangères.

Une auteure déjà primée et influente ...



Ce n'est pas la première fois que Marlène Daut reçoit le Prix du livre d'Haïti. En 2019, elle avait déjà été récompensée pour *Baron de Vastey and the Origins of Black Atlantic Humanism*, consacré à l'un des principaux conseillers du roi Christophe.

So n livre *Awakening the Ashes: An Intellectual History of the Haitian Revolution* (2023) a également remporté le Frederick Douglass Book Prize, confirmant son influence majeure dans le champ des études afro-atlantiques et caribéennes.

Un engagement académique et militant pour l'histoire haïtienne

ADOMI PURCHASING AGENCY

Tel. : 786-457-8830 • Fax: 305-756-0979

e-mail : pasacalia@aol.com

Pour tous vos achats :

Equipements pour construction / Pièces de voiture / Camion /

Equipement médical

Par avion ou par bateau.